



You have downloaded a document from  
**RE-BUŚ**  
repository of the University of Silesia in Katowice

**Title:** Constructions a verbe operateur en francais et en espanol

**Author:** Mirosław Trybisz

**Citation style:** Trybisz Mirosław. (2000). Constructions a verbe operateur en francais et en espanol. "Neophilologica" (T. 14, (2000), s. 82-105).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego

*Miroslaw Trybisz*

*Université de Silésie  
Katowice*

# Constructions à verbe opérateur en français et en espagnol

## 1. Introduction

Dans cet article, nous voulons présenter et comparer les constructions à verbe opérateur avec les substantifs prédicatifs qui peuvent être « conjugués » par les verbes supports *avoir* et *il y a* en français et leurs équivalents espagnols *tener* et *haber*.

Notre étude est inscrite dans le cadre de lexicque-grammaire et, avant de procéder à l'analyse proprement dite, il nous paraît indispensable de présenter quelques indications terminologiques liées à cette théorie, et surtout les notions de substantif prédicatif, de verbe support et, ce qui pourrait donner lieu à plusieurs ambiguïtés, de verbe opérateur.

Les études de J. Giry-Schneider, M. Gross, J. Labelle, A. Daladier, G. Gross, R. Vivès et beaucoup d'autres chercheurs réunis surtout autour du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique de l'Université Paris VII et, plus tard, au Laboratoire de Linguistique Informatique de l'Université Paris XIII ont fait découvrir un grand nombre de substantifs qui jouent le rôle de « vrais » prédicats sémantiques dans la phrase et non seulement de simples compléments de verbe.

G. GROSS (1987 : 25 — 27) dans son travail sur les constructions converses, énumère quelques types de substantifs qui peuvent jouer la fonction des prédicats nominaux.

Tout d'abord, ce sont tous les noms abstraits. Mais d'autre part, il y a aussi des prédicats nominaux parmi les noms concrets. Entre ceux-ci, nous pouvons trouver des substantifs relationnels ou des emplois figés des verbes supports aux substantifs concrets. Nous pouvons les voir dans les exemples suivants :

*Jean est (le frère + le père + l'ami) de Marie*  
*Le Gaumont a donné un film de Luc Besson*  
*Le comportement de Jean donne prise aux pires suppositions*

De ce fait, le verbe support peut se définir comme un verbe qui accompagne un nom qui, lui, forme le noyau sémantique du syntagme prédicatif. C'est un verbe prédicativement vide qui permet de construire une phrase nominale en relation de paraphrase avec une phrase verbale (cf., p.ex., A. D a l a d i e r, 1978) :

*Jean renseigne Marie*  
*Jean donne un renseignement à Marie*

G. G r o s s (1987 : 39) essaie de définir ce type de constructions d'une façon un peu différente. Il remarque que dans la phrase :

*Luc a donné un démenti à Max*

*Luc* est doublement sujet : à la fois sujet sémantique de *démenti* et sujet morphologique de *donner*.

J. G i r y - S c h n e i d e r (1987 : 1) partage cette idée, en disant qu'il existe un grand nombre de substantifs qui peuvent se classer et s'analyser comme des prédicats assortis d'un certain nombre d'arguments (les sujets et les compléments). De cette façon, le substantif *relations*, avec le sens abstrait dans l'expression :

*Les relations de Jean avec Marie sont connues*

peut se décrire à l'aide d'une phrase simple qui comprend les mêmes arguments (*Jean* et *avec Marie*) :

*Jean a des relations avec Marie*

En principe, le verbe support introduit uniquement une information catégorielle, autrement dit, il signale que le syntagme en question appartient à la catégorie verbale et en même temps il constitue le « support » des marques de temps, de personne et de nombre.

Comme nous l'avons déjà signalé ci-dessus, la notion d'« opérateur » peut poser quelques problèmes si le chercheur n'établit pas, avant de procéder à l'analyse, sa propre terminologie.

Tout d'abord, et cela relève déjà de la théorie de Harris, le terme « opérateur » s'appliquait exactement aux verbes supports, qui étaient considérés comme opérateurs de nominalisation. Cette notion a été adaptée par J. G i r y - S c h n e i d e r dans ses

premières études sur la nominalisation, M. G r o s s (1975), et est toujours utilisé par beaucoup d'autres chercheurs.

Encore plus fréquemment, le terme d'opérateur est utilisé dans la tradition française pour désigner le prédicat. On parle souvent d'opérateurs verbaux, nominaux et adjectivaux qui « opèrent » sur des arguments, donc qui constituent le noyau de l'énoncé.

À noter aussi la tradition linguistique polonaise décrite dans le travail sous la direction de K. P o l a Ń s k i (1993 : 589—590) qui définit l'opérateur comme une expression sémantiquement vide qui permet aux expressions sémantiquement pleines d'entrer en relations formelles et syntaxiques entre elles.

Pour nous, ce terme va désigner uniquement les prédicats qui possèdent un argument dans la position sujet sémantiquement causatif. Cette interprétation est conforme aux travaux de M. G r o s s (1981), de G. G r o s s et R. V i v è s (1986), de J. G i r y - S c h n e i d e r (1986) (et ne s'oppose pas aux travaux de Harris, bien qu'on utilise une terminologie différente) et communément adaptée depuis ce temps-là par les chercheurs travaillant dans le cadre du lexique-grammaire.

Pour illustrer l'usage du verbe opérateur causatif, nous pouvons analyser une construction à l'infinitif, comme le fait remarquer J. G i r y - S c h n e i d e r (1986 : 165) :

*Jean fait manger le gâteau à Marie*

qui peut être interprétée comme :

*Jean fait # Marie mange le gâteau*

Nous voyons que dans cette phrase *faire* opère sur la phrase simple dans laquelle le prédicat *mange* implique deux positions d'arguments. Il est hors de doute que *le gâteau* et *Marie* sont les arguments de ce prédicat, tandis que toute la proposition subordonnée (autrement dit infinitive) constitue le deuxième argument du prédicat *fait*, l'argument propositionnel. L'argument-objet *Jean*, qui se trouve dans la position sujet, est lié à cet argument propositionnel uniquement par l'intermédiaire du prédicat *fait*.

Prenons maintenant une autre phrase où il n'y aura pas de proposition infinitive :

*Cette nouvelle a fait de l'agitation dans la ville*

Un grammairien traditionnel pourrait dire que le verbe *faire* a dans cette phrase un sujet, un complément direct et un complément circonstanciel de lieu. Mais il faut l'analyser autrement, à savoir comme une proposition complexe dans laquelle le *Vop* =: *faire* opère sur une phrase simple à *Vsup* =: *il y a* :

*Cette nouvelle a fait # Il y a de l'agitation dans la ville*

Comme dans la phrase infinitive, le prédicat *fait* n'a que deux arguments. Cela apparaît encore plus visible dans des expressions à éléments figés :

*Jean fait peur à Marie*  
*Jean fait # Marie a peur*

Nous pouvons donc remarquer que les substantifs prédicatifs entrent dans le même type de relations avec le verbe opérateur *faire* que les prédicats verbaux, autrement dit, les constructions à verbe support peuvent occuper la deuxième position du prédicat *faire*, celle qui est destinée à un argument propositionnel.

Il existe d'autres verbes opérant comme causatifs sur des prédicats nominaux (ou sur des formes adjectivales). M. Gross (1981) a esquissé une étude de quelques-uns, tels que *mettre*, *rendre*, *plonger*, etc. Par exemple :

*Jean met Marie en colère*  
*Jean met # Marie est en colère*

*L'arrivée de Jean a plongé Marie dans l'embarras*  
*L'arrivée de Jean a plongé # Marie est dans l'embarras*

*L'amour de Jean donne à Marie l'envie de vivre*  
*L'amour de Jean donne # Marie a l'envie de vivre*

Ces exemples font apparaître que le fait de ne pas accepter dans la deuxième position d'argument une proposition infinitive n'exclue pas la capacité d'être un opérateur sur une phrase à verbe support. Ces phrases ont l'apparence des phrases ordinaires comprenant un verbe suivi de deux éléments considérés comme compléments ou attributs de l'objet. J. Giry-Schneider (1987 : 213) fait remarquer que la question concerne exactement la possibilité de distinguer les constructions à opérateur causatif des constructions avec l'attribut de l'objet. Si l'attribut est un adjectif, celui-ci reste obligatoire avec l'opérateur causatif :

*Jean rend Marie amoureuse*  
 \* *Jean rend Marie*

alors qu'il ne l'est pas avec un verbe ordinaire

*Jean (écoute + photographie + pense à) Marie amoureuse*  
*Jean (écoute + photographie + pense à) Marie*

Comme le montrent les exemples ci-dessus, un opérateur causatif a pour effet d'introduire un nouvel argument par rapport à la phrase de départ, celle qui constitue l'argument propositionnel de l'opérateur, tout comme dans les formes à l'infinitif avec l'opérateur faire.

## 2. Analyse de constructions à verbe opérateur

Pour rendre notre analyse plus systématique, nous allons diviser les verbes opérateurs en trois groupes : opérateurs positifs, neutres et négatifs, selon la classification proposée par R. V i v è s (1983) pour les opérateurs en français. Nous allons essayer d'appliquer la même classification aux opérateurs espagnols.

Le cadre limité de notre étude ne nous permet pas de rendre compte des usages de tous les opérateurs de chacun de ces groupes. C'est pourquoi, nous en choisissons quelques-uns prenant en compte leur représentativité et leur fréquence.

R. V i v è s (1983 : 142) remarque que l'on peut presque toujours rattacher à une phrase à support *avoir* ou *il y a* un opérateur causatif ou de type causatif.

Le fait d'opérer sur le verbe *avoir* n'est pas caractéristique seulement pour *avoir* — verbe support. Nous pouvons l'observer aussi dans le cas des emplois prédicatifs de ce verbe, c'est-à-dire des emplois avec des substantifs « autonomes ». Par exemple :

*Pierre a des bonbons*

*Robert a donné des bonbons à Pierre*

Il est possible d'analyser cette phrase comme :

*Robert a donné # Pierre a des bonbons*

ce qui est aussi caractéristique pour les verbes opérant sur les constructions à verbe support.

En espagnol, nous pouvons remarquer une situation pareille avec l'emploi prédicatif du verbe *tener* :

*Pedrito tiene caramelos*

*Roberto ha dado caramelos a Pedrito*

ce qui peut être analysé de la même façon qu'on le fait avec les verbes opérant sur un support :

*Roberto ha dado # Pedrito tiene caramelos*

## 2.1. Opérateurs positifs

Les opérateurs positifs indiquent la personne ou l'événement qui « accorde » une propriété, un trait, une qualité ou une autre « relation » (dans le sens évoqué par J. Giry-Schneider) exprimée par le substantif nominal au sujet de la phrase à verbe support. Par exemple :

*Paul a fait peur à Marie*

*Paul a fait # Marie a peur (E + de Paul)*

*Cette épreuve a donné du courage à Jean*

*Cette épreuve a donné # Jean a du courage*

Comme nous pouvons voir ci-dessus, les opérateurs positifs opèrent sur les phrases à *Vsup* =: *avoir* comportant les prédicats monovalents et bivalents. Dans le cas des prédicats bivalents où l'expression du deuxième argument dans les constructions de surface est facultative (comme *peur*), nous pouvons remarquer que le sujet de la phrase à *Vop* peut accomplir en même temps la fonction du deuxième argument de la phrase à *Vsup* =: *avoir*, mais ce n'est pas toujours le cas. Comparons, à titre d'exemple :

*Paul a fait peur à Marie en lui disant qu'il allait la tuer*

*Paul a fait # Marie a peur de Paul*

*Paul a fait peur à Marie en lui disant qu'il y a des fantômes*

*Paul a fait # Marie a peur des fantômes*

Le sujet de la phrase à verbe opérateur positif est, le plus souvent, un *N0* =: *Nnr* :

*(Paul + cette épreuve + que Marie vienne + la venue de Marie) a donné du courage à Jean*

*(Paul + cette épreuve + que Marie vienne + la venue de Marie) a donné # Jean a du courage*

Cependant, dans le cas que nous avons décrit ci-dessus, où le sujet de la phrase à *Vop* peut devenir le deuxième argument de la phrase à *Vsup* =: *avoir*, la nature lexicale de ce sujet équivaut à la nature lexicale de l'argument *N2* de la phrase à support, et surtout ne la dépasse pas. Par exemple :

*Marie a peur de (Paul + la guerre + ce que Paul vienne + partir + la venue de Paul)*

*(Paul + la guerre + ce que Paul vienne + partir + la venue de Paul) fait # Marie a peur*

*(Paul + la guerre + que Paul vienne + partir + la venue de Paul) fait peur à Marie*

*Jean a de l'agrément à (\* Pierre + \* ce que Pierre arrive + la charité + voyager + \* l'arrivée de Pierre)*

*(\* Pierre + \* que Pierre arrive + la charité + voyager + \* l'arrivée de Pierre) donne # Jean a de l'agrément*

*(\* Pierre + \* que Pierre arrive + la charité + voyager + \* l'arrivée de Pierre) donne de l'agrément à Jean*

Bien sûr, il existe plusieurs verbes opérateurs positifs caractéristiques pour les constructions à *Vsup* =: *avoir* et *Vsup* =: *il y a*, et parmi les verbes utilisés le plus souvent, nous pouvons choisir les suivants : *faire, donner, accorder, causer, valoir*. Par exemple :

*Paul a fait peur à Marie*

*Paul a fait # Marie a peur*

*Cette épreuve a donné du courage à Jean*

*Cette épreuve a donné # Jean a du courage*

*Le donneur d'ordres a accordé un délai supplémentaire d'une semaine aux ouvriers*

*Le donneur d'ordres a accordé # les ouvriers ont un délai supplémentaire d'une semaine*

*Isabelle a causé des ennuis à Charles*

*Isabelle a causé # Charles a des ennuis*

*Ces paroles ont valu le dépit à Pierre*

*Ces paroles ont valu # Pierre a du dépit*

D'autres opérateurs sont aussi possibles, par exemple les verbes *procurer* et *provoquer*.

Bien que ces verbes aient la même fonction vis-à-vis des phrases à verbe support, ils ne sont pas tout à fait synonymes, c'est-à-dire, ils ne sont pas interchangeables. C'est pourquoi, pour chaque substantif prédicatif nous devons préciser non seulement s'il est possible d'appliquer un opérateur à une phrase à verbe support avec ce substantif, mais aussi lequel de ces opérateurs est applicable à une telle phrase. Soit le substantif *besoin* :

*Jean a besoin d'aller à la bibliothèque*

*\* (La nécessité de lire + aller à la bibliothèque) fait à Jean un besoin*

*(? La nécessité de lire + \* aller à la bibliothèque) donne à Jean un besoin*



- \* (La nécessité de lire + aller à la bibliothèque) accorde à Jean un besoin
- \* (La nécessité de lire + aller à la bibliothèque) cause à Jean un besoin
- \* (La nécessité de lire + aller à la bibliothèque) vaut à Jean un besoin

Comparons maintenant ces résultats à l'application de nos opérateurs positifs à une phrase à *Vsup* =: avoir avec le substantif *crainte* :

*Paul a une crainte perpétuelle de ce dentiste*

- \* (Le mal à la dent + ce dentiste) fait à Paul une crainte perpétuelle
- (Le mal à la dent + ce dentiste) donne à Paul une crainte perpétuelle
- \* (Le mal à la dent + ce dentiste) accorde à Paul une crainte perpétuelle
- (Le mal à la dent + ce dentiste) cause à Paul une crainte perpétuelle
- (Le mal à la dent + \* ce dentiste) vaut à Paul une crainte perpétuelle

Nous voyons que, dans le cas du substantif *besoin*, seule la construction avec *Vop* =: donner où le sujet ne correspond pas au deuxième argument de la phrase à *Vsup* =: avoir est éventuellement acceptable, bien que l'on attende plutôt une phrase avec le deuxième argument exprimé :

*La nécessité de lire donne à Jean (E + un grand) besoin d'aller à la bibliothèque*

La situation est tout à fait différente pour le substantif *crainte* : seuls les *Vop* =: faire et *Vop* =: accorder ne sont pas acceptables et la construction à *Vop* =: valoir où le sujet correspond au deuxième argument de la phrase à *Vsup* =: avoir.

Quant aux constructions à *Vsup* =: il y a, nous avons dit que toutes les constructions que nous analysons ont des équivalents avec le *Vsup* =: avoir. C'est pourquoi, pour générer une phrase à verbe opérateur, nous pouvons faire recours à la construction synonyme :

*Il y a du goût dans ce gâteau*  
*Ce gâteau a du goût*  
*Le miel donne du goût à ce gâteau*

*Il y a un seuil à la douleur*  
*La douleur a un seuil*  
*La crise donne un seuil à la douleur*

Pour les constructions purement impersonnelles, nous observons l'absence du complément de la phrase à l'opérateur dans la structure de surface (équivalent au sujet de la phrase à *Vsup* =: avoir). De ce fait, il est difficile de faire recours à une structure à *Vsup* =: avoir avant de générer une phrase grammaticale à verbe opérateur :

*Cet accident a causé # Il y a des difficultés à terminer cette affaire*  
*Cet accident a causé # Quelqu'un a des difficultés à terminer cette affaire*  
*Cet accident a causé des difficultés à terminer cette affaire*

*Ceci a causé # Il y a des doutes sur ce problème*  
 ? *Ceci a causé # Quelqu'un a des doutes sur ce problème*  
*Ceci a causé des doutes sur ce problème*

Ces phrases à *Vop* devraient s'interpréter comme :

*Cet accident a causé à quelqu'un des difficultés à terminer cette affaire*  
*Ceci a causé des doutes sur ce problème à quelqu'un*

Dans la langue espagnole, on peut aussi trouver des opérateurs positifs, par exemple :

*Pablo ha dado miedo a María*  
*Pablo ha dado # María tiene miedo (E + a Pablo)*

*Esta prueba dio ánimo a Juan*  
*Esta prueba dio # Juan tiene ánimo*

Les exemples ci-dessus montrent que, comme dans le cas du verbe support français *avoir*, les opérateurs espagnols opèrent sur les constructions à *Vsup* = : *tener* comportant les prédicats monovalents ou bivalents. Dans le cas des substantifs représentant les prédicats bivalents où l'expression du deuxième argument n'est pas obligatoire, nous pouvons observer que le sujet de la phrase à *Vop* positif peut remplir en même temps la fonction du deuxième argument de la phrase à verbe support, mais ceci n'est pas toujours vrai. Observons à ce titre les exemples suivants :

*Pablo ha dado miedo a María diciéndole que quería matarle*  
*Pablo ha dado # María tiene miedo (E + a Pablo)*

*Pablo ha dado miedo a María diciéndole que Juan quería matarle*  
*Pablo ha dado # María tiene miedo (E + a Juan)*

Nous pouvons observer que le sujet de la phrase à *Vop* positif est, dans la plupart des cas un *N0* = : *Nnr* :

*(Pablo + este libro + que Pablo llegue + la llegada de Pablo) ha dado miedo a María*

*(Pablo + este libro + que Pablo llegue + la llegada de Pablo) ha dado  
# María tiene miedo*

Cependant, il existe des substantifs prédicatifs (parmi ceux qui représentent les prédicats bivalents qui ne nécessitent pas l'expression du deuxième argument) actualisés par le *Vsup* =: *avoir* qui n'acceptent dans la position sujet de la phrase à *Vop* que les classes lexicales acceptées dans la position du deuxième argument. C'est par exemple le cas du substantif *placer* :

*Juan tuvo mucho placer en (\* María + lo que María llegue + la caridad  
+ viajar + la llegada de María)  
(\* María + lo que María llegue + la caridad + viajar + la llegada de María)  
dio # Juan tiene mucho placer  
(\* María + lo que María llegue + la caridad + viajar + la llegada de María)  
dio mucho placer a Juan*

Pour nos analyses, nous avons choisi les opérateurs positifs suivants : *dar, otorgar, causar, inspirar, valer*. Par exemple :

*Pablo ha dado miedo a María  
Pablo ha dado # María tiene miedo*

*El jefe le otorgó a Paco autorización de salir  
El jefe otorgó # Paco tiene autorización de salir*

*Este examen le causó a Juan un dolor del estómago  
Este examen causó # Juan tiene dolor del estómago*

*Sus palabras le inspiran a Pedro mucha alegría  
Sus palabras inspiran # Pedro tiene mucha alegría*

*Sus hazañas le han valido a Roberto la gloria  
Sus hazañas le han valido # Roberto tiene la gloria*

Nous avons choisi les verbes ci-dessus pour leur représentativité. A remarquer, une fois de plus, que l'on ne peut pas automatiquement prévoir les opérateurs positifs dans une langue à partir d'une autre. Ainsi le verbe *hacer* qui paraît un équivalent parfait du verbe *faire* en français, ce que montrent les dictionnaires bilingues, n'est pas un *Vop* aussi productif en espagnol que celui-ci en français. C'est pourquoi, nous ne l'avons pas pris en compte pour nos recherches.

Comme pour la langue française, malgré la fonction identique de ces verbes par rapport aux phrases à verbe support, nous pouvons remarquer qu'ils ne sont pas tout à fait synonymes, voire interchangeable. Observons par exemple les constructions avec le substantif *miedo* :

*María tiene miedo**(Pablo + esta película) da miedo a María**\* (Pablo + esta película) otorga miedo a María**\* (Pablo + esta película) causa miedo a María**(Pablo + esta película) inspira miedo a María**\* (Pablo + esta película) vale miedo a María*

ou bien avec le substantif *temor* d'abord avec le sujet qui n'est pas identique au deuxième argument du substantif prédicatif :

*Juan tiene temor a ataques terroristas**\* (Paco + esta noticia) le da a Juan temor a ataques terroristas**\* (Paco + esta noticia) le otorga a Juan temor a ataques terroristas**(Paco + esta noticia) le causa a Juan temor a ataques terroristas**(Paco + esta noticia) le inspira a Juan temor a ataques terroristas**(Paco + esta noticia) le vale a Juan temor a ataques terroristas*

et après avec le sujet identique au deuxième argument de ce substantif :

*\* Los ataques terroristas le dan a Juan temor**\* Los ataques terroristas le otorgan a Juan temor**Los ataques terroristas le causan a Juan temor**Los ataques terroristas le inspiran a Juan temor**\* Los ataques terroristas le valen a Juan temor*

Nous pouvons observer que dans ces deux cas, l'acceptabilité ou la non-acceptabilité ne dépend pas des rapports entre le sujet de la phrase à *Vop* et le deuxième argument du substantif prédicatif. Mais ce n'est pas le cas du substantif *necesidad*, par exemple, ou nous pouvons observer les cas suivants :

*Pedro tiene necesidad de (salir de casa + un café)**(? El sueño + \* salir de casa + \* un café) le da una necesidad a Pedro**\* (El sueño + salir de casa + un café) le otorga una necesidad a Pedro**\* (El sueño + salir de casa + un café) le causa una necesidad a Pedro**\* (El sueño + salir de casa + un café) le inspira una necesidad a Pedro**\* (El sueño + salir de casa + un café) le vale una necesidad a Pedro*

Bien que l'expression du deuxième argument ne soit pas obligatoire :

*Pedro tiene una necesidad*

dans le cas d'une phrase à *Vop* = : *dar* (qui est le seul acceptable pour ce substantif) on attend plutôt une phrase avec ce deuxième argument explicite :

*El sueño le da a Pedro necesidad de salir de casa*

Pour les constructions à *Vsup* = : *haber*, comme elles ont toutes des équivalents avec le *Vsup* = : *tener*, nous pouvons faire à chaque fois recours à leurs constructions synonymes :

*Hay una profunda amargura en la metáfora de Chujrai*

*La metáfora de Chujrai tiene una profunda amargura*

*Un estilo atildado da a la metáfora de Chujrai una profunda amargura*

Quant aux constructions purement impersonnelles, il est difficile de faire recours à une phrase équivalente à *Vsup* = : *tener* avant de générer une phrase grammaticale à *Vop*, parce que le sujet virtuel qui doit être exprimé (pour des raisons de syntaxe) dans la phrase à verbe support, ne peut pas être exprimé dans la phrase à *Vop*. Par exemple :

*Este contratiempo causó # Hay dificultades a terminar este trabajo*

*Este contratiempo causó # Alguien tiene dificultades a terminar este trabajo*

*Este contratiempo causó dificultades a terminar este trabajo*

Il est évident que cette phrase, bien que plus correcte du point de vue de la syntaxe, doit s'interpréter comme :

*Este contratiempo le causó a alguien dificultades a terminar este trabajo*

## 2.2. Opérateurs neutres

Les opérateurs neutres, appelés aussi par R. Vivès (1983 : 144) « opérateurs conservatifs » indiquent l'agent (la personne ou l'événement) qui « fait conserver », « fait garder » ou, autrement dit, « fait continuer à avoir » au patient (le sujet de la phrase à verbe support) une propriété, un trait, une qualité ou une autre « relation » exprimée par le substantif nominal. Par exemple :

*La façon d'enseigner garde à Isabelle la bonne réputation parmi les élèves*

*La façon d'enseigner garde # Isabelle a la bonne réputation parmi les élèves*

*Les appels téléphoniques quotidiens maintiennent le contact entre Marie et Jean*

? *Les appels téléphoniques quotidiens maintiennent # Marie et Jean ont un contact*

*Les appels téléphoniques quotidiens maintiennent # Il y a un contact entre Marie et Jean*

Nous avons choisi dans nos recherches les opérateurs *garder*, *conserver* et *maintenir* comme les plus productifs.

En analysant les constructions à *Vsup* =: *avoir*, nous pouvons observer que les substantifs renvoyant à des prédicats monovalents se divisent en deux groupes : il y a des substantifs sur lesquels nous pouvons appliquer un opérateur neutre et il y en a d'autres sur lesquels cette application n'est pas possible. Par exemple :

*Les exercices (gardent + conservent + maintiennent) sa santé extraordinaire à Paul*

*Les exercices (gardent + conservent + maintiennent) # Paul a une santé extraordinaire*

\* *Cette épreuve a (gardé + conservé + maintenu) (le + du) courage à Jean*

Nous pouvons remarquer aussi, ce que nous avons déjà fait d'ailleurs pour les opérateurs positifs, que malgré la même fonction dans la phrase et un sens voisin des verbes énumérés ci-dessus, ils ne sont pas interchangeables. Observons, à titre d'exemple, les phrases suivantes :

*La façon d'enseigner (garde + conserve + \* maintient) à Isabelle la bonne réputation parmi les élèves*

*La façon d'enseigner (garde + conserve + \* maintient) # Isabelle a la bonne réputation parmi des élèves*

*Les appels téléphoniques quotidiens (\* gardent + conservent + maintiennent) le contact entre Marie et Jean*

*Les appels téléphoniques quotidiens (\* gardent + conservent + maintiennent) # Il y a un contact entre Marie et Jean*

Nous pouvons remarquer aussi que les mêmes unités lexicales peuvent se comporter soit comme des verbes opérateurs soit comme des verbes support étant extensions aspectuelles d'un autre support, dans notre cas du *Vsup* =: *avoir*. Par exemple :

*Jean (a + garde + conserve) le courage*

*Marie (a + garde + ? conserve + maintient) le contact avec Jean*

C'est dans le chapitre suivant que nous allons analyser ce type de constructions d'une façon plus approfondie.

Nous devons nous arrêter aussi sur la nature du sujet. Contrairement aux opérateurs positifs, les opérateurs neutres n'acceptent pas les sujets *N0* =: *Nhum*, par exemple :

*(La façon d'enseigner + enseigner le français + enseignement du français + \* Jean) garde à Isabelle la bonne réputation parmi les élèves*

Il y a des cas où seuls les sujets *N0* =: *N-hum* sont acceptables, par exemple :

*Les appels téléphoniques quotidiens maintiennent le contact entre Marie et Jean*  
*(\* S'appeler chaque jour + ? Paul) maintient le contact entre Marie et Jean*

Finalement, nous devons analyser à part les constructions purement impersonnelles actualisées par le *Vsup* =: *il y a*. Ici, nous observons, comme dans le cas des constructions à verbe opérateur positif, l'absence du complément sujet, par exemple :

*Cet accident (\* garde + \* conserve + maintient) les difficultés à terminer cette affaire*  
*Cet accident maintient # Il y a des difficultés à terminer ce sujet*  
*Ceci a (gardé + conservé + maintenu) les doutes sur ce problème*  
*Ceci a (gardé + conservé + maintenu) # Il y a des doutes sur ce problème*

Nous pouvons cependant remarquer l'agrammaticalité de l'application des opérateurs neutres à des phrases à *Vsup* =: *avoir* avec un sujet virtuel, par exemple :

*\* Cet accident maintient à quelqu'un les difficultés à terminer cette affaire*  
*\* Ceci a (gardé + conservé + maintenu) à quelqu'un les doutes sur ce problème*

ce qui est possible, mais pas avec tous les opérateurs acceptables pour les constructions purement impersonnelles à *Vsup* =: *il y a*, dans le cas d'un sujet *N0* =: *Nhum* pour les phrases à *Vsup* =: *avoir* :

*Cet accident maintient à Jean les difficultés à terminer cette affaire*  
*Ceci a (\* gardé + \* conservé + maintenu) à Paul les doutes sur ce problème*

Finalement, nous pouvons remarquer que la distribution des articles est parfois différente dans les constructions à *Vop* neutre que dans les constructions à *Vsup*, ce qui n'était pas le cas des constructions à *Vop* positif. Les opérateurs neutres

admettent la préexistence de la notion actualisée. De ce fait, ils n'acceptent pas les déterminants indéfinis devant les substantifs prédicatifs ce qui signifierait la non-connaissance antérieure de la notion par le locuteur sauf dans le cas où il s'agit d'une restriction sur l'intensité (d'une diminution) de la notion, alors que l'on pouvait attendre la suppression (donc l'usage d'un opérateur négatif). Ainsi la phrase :

*Cette explication maintient des doutes sur ce problème*

ne peut pas être interprétée comme :

*Cette explication maintient # Il y a des doutes sur ce problème*

mais plutôt comme :

*Cet accident maintient # Il y a toujours des doutes sur ce problèmes mais il y en a moins qu'auparavant*

ou bien

*Cette explication n'a pas supprimé tous les doutes sur ce problème*

De même, nous pouvons trouver des opérateurs de même type en espagnol, par exemple :

*La manera de enseñar le guarda a María una buena reputación entre los estudiantes*

*La manera de enseñar guarda # María tiene una buena reputación entre los estudiantes*

*Las llamadas telefónicas de cada día mantienen el contacto entre Juan y Paco*

*? Las llamadas telefónicas de cada día mantienen # Juan y Paco tienen un contacto*

*Las llamadas telefónicas de cada día mantienen # Hay contacto entre Juan y Paco*

Nous avons choisi pour nos recherches les opérateurs suivants : *guardar*, *conservar* et *mantener*.

Si nous observons les substantifs représentant les prédicats monovalents, auxquels s'appliquent normalement les opérateurs positifs, nous pouvons remarquer, comme dans la langue française, qu'il y a deux groupes de prédicats nomi-



naux où nous avons affaire soit à la possibilité, soit à l'impossibilité d'application d'un opérateur neutre (choisi, au moins, parmi ceux qui font l'objet de notre étude), par exemple :

*El ejercicio le (guarda + conserva + mantiene) a Pablo su salud extraordinaria*

*El ejercicio le (guarda + conserva + mantiene) # Pablo tiene una salud extraordinaria*

*\* Esta prueba (guardó + conservó + mantuvo) (E +el) ánimo a Juan*

Comme dans le cas des opérateurs positifs, les opérateurs neutres ne sont pas tout à fait synonymes (interchangeables), ce que nous montrent les exemples suivants :

*La manera de enseñar le (guarda + conserva + \* mantiene) a María la buena reputación entre los estudiantes*

*La manera de enseñar (guarda + conserva + \* mantiene) # María tiene la buena reputación entre los estudiantes*

*Las llamadas telefónicas de cada día (\* guardan + conservan + mantienen) el contacto entre Juan y Paco*

*Las llamadas telefónicas de cada día (\* guardan + conservan + mantienen) # Hay contacto entre Juan y Paco*

Nous pouvons aussi remarquer le fait que les verbes énumérés ci-dessus peuvent aussi remplir la fonction des verbes supports d'une phrase, et plus exactement des extensions aspectuelles du *Vsup* =: *tener*, actualisant parfois les mêmes substantifs prédicatifs et parfois des substantifs auxquels ils ne s'appliquent pas en tant qu'opérateurs neutres. Nous allons consacrer à ces constructions beaucoup plus d'intérêt dans le chapitre suivant. Maintenant, contentons-nous d'observer quelques exemples :

*Juan (tiene + guarda + conserva) ánimo*

*María (tiene + guarda + mantiene) el contacto con José*

Quant aux constructions purement personnelles à *Vsup* =: *haber*, nous pouvons observer, parallèlement aux constructions à *Vop* positif, l'absence du complément sujet de la phrase à verbe support ; par exemple :

*Este contratiempo (guarda + conserva + mantiene) las dificultades a terminar este trabajo*

*Este contratiempo (guarda + conserva + mantiene) # Hay dificultades a terminar este trabajo*

*Esta explicación (guardó + conservó + mantuvo) las dudas sobre este problema*

*Esta explicación (guardó + conservó + mantuvo) # Hay dudas sobre este problema*

L'application des opérateurs neutres à des phrases à *Vsup* = : avoir avec un sujet virtuel exprimé par *alguien* donne des résultats agrammaticaux :

\* *Este contratiempo (guarda + conserva + mantiene) a alguien las dificultades a terminar este trabajo*

\* *Esta explicación (guardó + conservó + mantuvo) a alguien las dudas sobre este problema*

bien que ce soit possible avec un sujet *N0* =: *Nhum*, comme nous pouvons observer dans les exemples suivants :

*Este contratiempo (guarda + conserva + mantiene) a Juan las dificultades a terminar este trabajo*

*Esta explicación (guardó + conservó + mantuvo) a Paco las dudas sobre este problema*

Finalement, nous devons nous arrêter sur la distribution d'articles dans les constructions à *Vop* neutre. Or, l'article défini ou l'absence de l'article nous fournissent l'information sur la relation entre l'état actuel et l'état précédent de la notion représentée par le substantif prédicatif. Comparons à titre d'exemple les phrases suivantes :

*Esta explicación mantiene las dudas sobre este problema*

*Esta explicación mantiene dudas sobre este problema*

La première phrase doit s'interpréter comme :

*A pesar de esta explicación, hay todo el tiempo las mismas dudas sobre este problema*

La deuxième, par contre, nous donne une restriction, donc, elle devrait s'interpréter plutôt comme :

*A pesar de esta explicación, hay todavía algunas dudas sobre este problema (algunas de las que existían antes)*

### 2.3. Opérateurs négatifs

Les opérateurs négatifs indiquent la personne ou l'événement qui « enlève », « fait perdre » une « relation » exprimée par le substantif nominal au sujet de la phrase à verbe support. R. V i v è s (1983 : 154) les appelle aussi opérateurs « inhibiteurs ». Regardons à titre d'exemple les phrases suivantes :

*La façon d'enseigner ôte à Marie sa bonne réputation parmi les élèves*  
*La façon d'enseigner ôte # Marie a une bonne réputation parmi les élèves*

*Cette épreuve a enlevé à Jean tout son courage*  
*Cette épreuve a enlevé # Jean a du courage*

*Cette explication a supprimé tous les doutes sur ce problème*  
*Cette explication a supprimé # Il y a des doutes sur ce problème*

Nous avons choisi pour nos analyses les verbes *enlever*, *ôter*, *retirer* et *priver*, tout en affirmant (comme nous pouvons déjà le voir dans les exemples ci-dessus) que ceci n'a pas pour l'objet d'être une liste exhaustive des opérateurs négatifs de la langue française s'appliquant aux phrases à *Vsup* =: *avoir* ou *Vsup* =: *il y a*.

Tout d'abord, nous voudrions examiner la possibilité d'interchanger ces verbes :

*La façon d'enseigner (enlève + ôte + \* retire + \* prive) à Marie la bonne réputation parmi les élèves*

*La façon d'enseigner prive Marie de sa bonne réputation parmi les élèves*

*Cette épreuve a (enlevé + ôté + \* retiré + \* privé) à Jean tout son courage*  
*Cette épreuve a privé Jean de tout son courage*

*Cette explication a (enlevé + ôté + \* retiré + \* privé) (E + ? à quelqu'un) tous les doutes sur ce problème*

*\* Cette explication a privé (E + quelqu'un) de tous les doutes sur ce problème*

L'observation des exemples ci-dessus nous conduit à deux remarques. Tout d'abord, nous pouvons remarquer que le *Vop* =: *priver* est le seul des verbes opérateurs français que nous examinons dans lequel le *Nhum* en question (qui est sujet de la construction à *Vsup*) est en position de complément d'objet direct. En plus, ce complément est obligatoire, ce qui exclut ce verbe de la possibilité d'opérer sur des constructions purement impersonnelles à *Vsup* =: *il y a*. Nous voyons aussi que le *Vop* =: *retirer* n'accepte pas les sujets *NO* =: *N-hum*.

Observons maintenant les phrases à *NO* =: *Nhum* :

*Jean (enlève + ôte) à Marie la bonne réputation (E + parmi les élèves)*

*Jean retire à Marie la bonne réputation (E + ? parmi les élèves)*

*Jean prive Marie de sa bonne réputation (E + ? parmi les élèves)*

*Paul a (enlevé + ôté + \* retiré + \* privé) à Jean tout son courage*  
*\* Paul a privé Jean de tout son courage*

*Paul a (enlevé + ôté + retire) son autorisation à Jean*  
*Paul a privé Jean de son autorisation*

*M. Duval a (enlevé + ôté + \* retiré + \* privé) (E + ? à quelqu'un) tous les doutes sur ce problème*  
*\* M. Duval a privé (E + quelqu'un) de tous les doutes sur ce problème*

Nous pouvons remarquer que tous ces verbes acceptent des sujets *N0* =: *Nhum*, bien que cela ne soit pas avec tous les substantifs prédicatifs. Quant au *Vop* =: *retirer*, nous pouvons observer qu'il est acceptable plus facilement dans les constructions où le sujet est en même temps le deuxième argument du prédicat nominal.

Finalement, nous devons prêter un peu d'attention à la distribution d'articles dans les constructions à *Vop* négatif. Comparons, à ce titre, les phrases suivantes :

*Cette explication a enlevé tous les doutes sur ce problème*  
*Cette explication a enlevé quelques doutes sur ce problème*

*Cette épreuve a enlevé à Jean (le + tout son) courage*  
*Cette épreuve a enlevé à Jean (du + un peu de) courage*

Comme dans le cas des *Vop* neutres, les *Vop* négatifs admettent la préexistence de la notion exprimée par le substantif prédicatif. La présence de l'article partitif de *LE* exprime donc une restriction de l'intensité de la notion par rapport à l'état précédent.

Comme en français, les opérateurs négatifs sont à observer en espagnol :

*La manera de enseñar le quita a María su buena reputación entre los alumnos*  
*La manera de enseñar quita # María tiene una buena reputación entre los alumnos*

*Juan retiró su confianza a Paco*  
*Juan retiró # Paco tiene la confianza de Juan*

Nous avons choisi pour nos recherches les verbes *quitar*, *retirar* et *privar*. En fait, c'est le verbe *quitar* qui est le plus productif des opérateurs négatifs en espagnol. Les deux autres sont utilisés beaucoup plus rarement.

Tout d'abord, nous pouvons remarquer que les trois verbes ne sont pas tout à fait synonymes malgré leur fonction identique, par exemple :

*La manera de enseñar le (quita + \* retira) a María su buena reputación entre los alumnos*

*La manera de enseñar le priva a María de su buena reputación entre los alumnos*

*José le quita a María su buena reputación (E + entre los alumnos)*

*José le retira a María su buena reputación (E + ? entre los alumnos)*

*José le priva a María de su buena reputación (E + ? entre los alumnos)*

*(Esta prueba + Pablo) le (quitó + \* retiró) a Juan todo su ánimo*

*(Esta prueba + \* Pablo) le privó a Juan de todo su ánimo*

*Juan (quitó + retiró) su confianza a Paco*

*\* Juan le privó a Paco de su confianza*

Nous pouvons remarquer que pour le *Vop* =: *privar*, le sujet de la construction à verbe support devient l'objet direct de ce verbe. Pour le *Vop* =: *retirar*, nous pouvons observer une autre propriété, à savoir, le sujet de ce verbe est en même temps le deuxième argument du prédicat nominal. Dans d'autres cas, cette construction est difficilement acceptable sinon agrammaticale.

Comme nous pouvons aussi voir dans les exemples ci-dessus, tous les opérateurs examinés acceptent les sujets *N0* =: *Nhum*, au moins pour certains des substantifs prédicatifs et le *Vop* =: *retirar* est le seul qui n'accepte pas les *N0* =: *N hum*. Le *Vop* =: *quitar*, par contre, accepte les sujets *N0* =: *Nnr*, ce que montre l'exemple suivant :

*No saber enseñar le quita a María su buena reputación entre los alumnos*

Pour les constructions purement impersonnelles à *Vsup* =: *haber*, nous pouvons observer les exemples suivants :

*(Esta explicación + este profesor) (quitó + \* retiró) todas las dudas sobre este problema*

*\* (Esta explicación + este profesor) privó (E + a alguien) de todas las dudas sobre este problema*

*Abrir la ventana (quitó + \* retiró) la necesidad de salir de casa*

*\* Abrir la ventana privó (E + a alguien) de la necesidad de salir de casa*

Nous voyons que dans le cas de ce type de constructions seul le *Vop* =: *quitar* est acceptable, les autres donnant des résultats d'application agrammaticaux.

Il nous faut aussi nous arrêter sur la distribution d'articles dans les constructions à *Vop* négatif en espagnol. Observons les exemples suivants :

*(Esta explicación + este profesor) quitó todas las dudas sobre este problema*  
*(Esta explicación + este profesor) quitó algunas dudas sobre este problema*

*(Esta prueba + Pablo) le quitó a Juan (todo su + el) ánimo*  
*(Esta prueba + Pablo) le quitó a Juan (E + algo de) ánimo*

Nous voyons que comme dans le cas des opérateurs neutres, c'est l'article *TODO Poss0* (qui renvoie au sujet) qui est plus naturel et plus neutre. L'article zéro indique une restriction (une diminution) sur l'intensité de la notion exprimée par le substantif prédicatif.

### 3. Conclusion

L'analyse des verbes opérateurs que nous avons faite nous montre tout une série de ressemblances entre les substantifs prédicatifs français actualisés par les *Vsup =: avoir* et *Vsup =: il y a* et espagnols actualisés par les *Vsup =: tener* et *Vsup =: haber*.

Tout d'abord, les verbes opérateurs peuvent se diviser dans chacune de ces langues en trois classes : opérateurs positifs, neutres et négatifs. L'observation des différents opérateurs au sein de chacune de ces classes nous conduit aux résultats pareils, sinon presque identiques.

Parmi les différences, nous devons en remarquer une stylistique. En espagnol, dans la plupart des cas, le complément d'objet direct ou indirect *Nhum* nécessite un renforcement par le pronom personnel *le* placé devant le verbe, ce qui n'existe pas dans la langue française. Par exemple :

*El sueño le da a Juan necesidad de salir de casa*  
*Le sommeil (E + \* lui) donne à Jean la nécessité de sortir de chez lui*

S'il s'agit des opérateurs positifs, il est très difficile de trouver un mécanisme d'équivalence des verbes dans les deux langues. Il est nécessaire d'examiner chaque substantif séparément dans les deux langues pour trouver une série d'opérateurs acceptables. C'est pourquoi, la liste des opérateurs que nous avons examinés peut paraître incohérente. En fait, le verbe *hacer* en espagnol n'est pas utilisé en tant que *Vop* et dans la plupart des cas c'est le verbe *dar* qui est utilisé avec les mêmes notions en espagnol que les verbes *faire* ou *donner* en français. Le *Vop =: accorder* en français est, en général, équivalent au *Vop =: otorgar* en espagnol, et le *Vop =: causer* au *Vop =: causar*. Quant aux *Vop =: valoir*, et *Vop =: valer*, il y a

une différence d'usage. En français, ce verbe peut être appliqué à des notions positives ou négatives, par exemple :

*Ses exploits ont valu à Jean (la gloire + des soucis)*

tandis qu'en espagnol, comme nous pouvons le remarquer ci-dessous, il peut être appliqué uniquement à des notions positives :

*Sus hazañas le han valido a Juan (la gloria + \*preocupaciones)*

Dans le cas des opérateurs neutres, les différences sont encore moins importantes. Nous pouvons dire que les verbes opérateurs français *garder*, *conserver* et *maintenir* équivalent respectivement aux opérateurs espagnols *guardar*, *conservar* et *mentener*.

Quant aux opérateurs négatifs, nous avons pour deux verbes français, utilisés toujours dans les mêmes contextes, *enlever* et *ôter* un équivalent espagnol *quitar*. Pour les deux autres verbes, l'équivalence est aussi très large. Le *Vop* =: *retirer* en français a la même distribution des sujets que le *Vop* =: *retirar* en espagnol, le *Vop* =: *priver* a en plus une autre propriété commune avec le *Vop* =: *privar* : l'argument sujet des substantifs prédicatifs devient le complément d'objet direct de ces verbes et non le complément d'objet indirect, comme c'est le cas général des verbes opérateurs dans les deux langues.

Une autre propriété commune est à remarquer pour les opérateurs neutres et négatifs dans les deux langues : les deux types d'opérateurs admettent la préexistence de la notion. C'est pourquoi, c'est l'article défini qui est un déterminant non marqué pour les deux langues. Le déterminant partitif *de LE* en français et l'article zéro en espagnol apportent une information supplémentaire, à savoir une diminution de l'intensité de la notion.

## Références

- Abad Nebot F., 1977: *El artículo. Sistema y usos*. Madrid, Ediciones Aravaca, S. A.
- Bosque I., 1996: *Por qué determinados sustantivos no son sustantivos determinados*. In: Idem: *Sustantivo sin determinación*. Madrid, Visor Libros, S. L.
- Daladier A., 1978: *Problèmes d'analyse d'un type de nominalisations en français et de certains groupes nominaux complexes*. [Thèse de 3<sup>e</sup> cycle]. Paris, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique.
- Daladier A., 1996: « Le rôle des verbes supports dans un système de conjugaison nominale et l'existence d'une voix nominale en français ». *Langages*, n° 121 [Paris, Larousse].

- Emorine M., 1992: *Formalisation syntaxique et sémantique des constructions à verbes supports en français et en espagnol dans une grammaire catégorielle d'unification*. Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II [Thèse de doctorat].
- Giry-Schneider J., Balibar-Mrbati A., 1993: *Classes de noms construits avec avoir*. Paris, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, Institut Blaise Pascal.
- Giry-Schneider J., 1978a: « À propos de quelques nominalisations ». *Langue Française*, n° 39 [Paris, Larousse].
- Giry-Schneider J., 1978b: *Les nominalisations en français. L'opérateur FAIRE dans le lexique*. Genève, Librairie Droz.
- Giry-Schneider J., 1986: « Les noms construits avec « faire » : compléments ou prédicats ». *Langue Française*, n° 69 [Paris, Larousse].
- Giry-Schneider J., 1987: *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*. Genève—Paris, Librairie Droz.
- Giry-Schneider J., 1996: « La notion de modifieur obligatoire dans des phrases à verbe support avoir complexes ». *Langages*, n° 121 [Paris, Larousse].
- Gross G., Vivès R., 1986: « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire ». *Langue Française*, n° 69 [Paris, Larousse].
- Gross G., 1987: *Constructions converses*. [Thèse de 3<sup>e</sup> cycle]. Paris, Laboratoire de Linguistique Informatique.
- Gross G., 1996: « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle ». *Langages*, n° 121 [Paris, Larousse].
- Gross G., 1997: *La notion d'emploi dans le traitement automatique. Actes du colloque « La langue et la cognition »*. Cracovie.
- Gross M., 1975: *Méthodes en syntaxe. Régime des constructions complétives*. Paris, Hermann.
- Gross M., 1981: « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique ». *Langages*, n° 63 [Paris, Larousse].
- Gross M., 1986: « Les nominalisations d'expressions figées ». *Langue Française*, n° 69 [Paris, Larousse].
- Labelle J., 1974: *Étude de constructions avec opérateur AVOIR (nominalisations et extensions)*. [Thèse de 3<sup>e</sup> cycle]. Paris, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique.
- Masullo P. J., 1996: *Los sintagmas nominales sin determinante : una propuesta incorporacionista*. In: I. Bosque: *Sustantivo sin determinación*. Madrid, Visor Libros, S. L.
- Polański K., 1993: *Encyklopedia językoznawstwa ogólnego*. Wrocław, Ossolineum.
- Sypnicki J., Rusiewicz-Woźny K., 1991: « Remarques sur les verbes-supports en français, en roumain et en polonais ». In: *Studia Romanica Posnaniensia*. Vol. 14. Poznań, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza.
- Trybisz M., 1998: « Quelques remarques sur des propriétés des verbes-supports en français ». In: *Neophilologica*. T. 13. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Van de Velde D., 1997: « Un dispositif linguistique propre à faire entrer certaines activités dans des taxinomies : faire + du + nom d'activité ». *Revue de Linguistique Romane*, T. 61, n°s 243—244. Strasbourg, Société de Linguistique Romane.
- Vetulani G., 1995: *Rzeczowniki predykatywne w języku polskim*. W: *Studia Romanica Posnaniensia*. Vol. 20. Poznań, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza.
- Vivès R., 1983: « Avoir », « prendre », « perdre » : constructions à verbe support et extension aspectuelle. [Thèse de 3<sup>e</sup> cycle]. Paris, Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique.
- Vivès R., 1988: « Lexique grammaire, nominalisations et paraphrases ». In: Bès G. G., Fuchs C.: *Lexique et paraphrase*. Lille, Presses Universitaires de Lille.



Mirosław Trybisz

### **Czasowniki-operatorzy w języku francuskim i hiszpańskim**

#### **S t r e s z c z e n i e**

W artykule przedstawiono i porównano konstrukcje z czasownikami-operatorami w języku francuskim i hiszpańskim. Autor analizuje w nim konstrukcje, w których w pozycji argumentu zdaniowego występuje predykat nominalny, który może być aktualizowany przez czasowniki podporowe *avoir* i *il y a* oraz *tener* i *haber*. Operatory podzielono na trzy grupy: pozytywne, neutralne i negatywne (bądź prywatywne).

Należy zwrócić uwagę, że operator jest tutaj interpretowany zgodnie z aktualną nomenklaturą „lexique-grammaire”, jako czasownik predykatywny, który posiada w pozycji podmiotu argument semantycznie kauzatywny.

Mirosław Trybisz

### **Verbal operators in French and Spanish**

#### **S u m m a r y**

The author presents constructions which make use of verbal operators in French and Spanish. The subject of analysis is constructions with nominal predicates in the position of sentence arguments that make use of the following support verbs: *avoir*, *il y a* and *tener*, *haber*. The operators have been classified into three groups: positive, neutral and negative (or privative). One should note here that the operator is interpreted here as the predicative verb (according to the current terminology used in „lexique-grammaire”) with the semantically causative argument in the subject position.